

CONTRIBUTION DE L'ANTHRACOLOGIE A LA CONNAISSANCE DU PALÉOENVIRONNEMENT VÉGÉTAL DES OCCUPATIONS MÉSOLITHIQUES DE L'ABRI DU PAPE (PROVINCE DE NAMUR, BELGIQUE)

Jean-Marie Pernaud

INTRODUCTION

Les fouilles récentes de l'Abri du Pape, près de Dinant (Province de Namur) en Belgique, ont permis de récolter un petit lot de charbons de bois se rapportant à deux niveaux d'occupation mésolithiques. Une analyse anthracologique a donc été entreprise afin d'obtenir des données sur l'environnement végétal de ce site aux alentours de 8800 B.P.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Les charbons de bois proviennent des couches 23 et 22 (cf. données stratigraphiques dans ce volume), chacune fouillée sur une douzaine de m² environ. Ils correspondent au résidu du combustible ligneux utilisé par les Mésolithiques.

Le matériel anthracologique a été récolté par tamisage à l'eau des sédiments puis étudié en microscopie optique à réflexion, fond clair/fond noir, sur cassure fraîche selon les trois plans anatomiques du bois (transversal, longitudinal-tangential et longitudinal-radial), à des grossissements progressifs de 100, 200, 400 et 500 fois, sans adjonction de produits chimiques (une datation radiométrique reste donc possible).

Les résultats sont exprimés en valeur absolue et relative (%), la quantification étant réalisée par dénombrement des fragments par taxon (Chabal 1990).

RÉSULTATS ET CRITIQUE DES ÉCHANTILLONS

De façon générale (Tabl. 1), les échantillons présentent des effectifs assez faibles qui nous amènent à nuancer la représentativité quantitative et qualitative des assemblages observés, notamment pour la couche 23.

Le nombre de charbons récoltés s'élève à 6 fragments pour la couche 23 et 78 pour la couche 22.

ABRI DU PAPE			
Mésolithique			
Espèces	Couche	23	22 (\pm 8800 B.P.)
<i>Betula sp.</i>		1	
<i>Corylus avellana</i>	4	70	89.7%
<i>Pinus sylvestris</i>	1	6	7.7%
<i>Pomoïdeae</i>		1	1.3%
<i>Ulmus sp.</i>		1	1.3%
TOTAL	6	78	
Indéterminables		1	

Tableau 1 : Dénombrements et pourcentages des charbons de bois issus des niveaux mésolithiques de l'Abri du Pape (Belgique).

Ils correspondent à un total de 5 taxons :

- 3 pour la couche 23 : *Pinus sylvestris* (pin sylvestre), *Corylus avellana* (noisetier), *Betula sp.* (bouleau)
- 4 pour la couche 22 : *Pinus sylvestris*, *Corylus avellana*, *Ulmus minor* (orme champêtre) et *Pomoïdeae* (tribu du pommier : sorbier, aubépines, poirier, pommier...).

La couche 23, trop pauvre en charbons de bois, n'a pas fait l'objet d'un traitement quantitatif. Dans la couche 22, plus riche en fragments, le noisetier domine largement le spectre avec 89,7%, suivi par le pin sylvestre (7,7%), l'orme champêtre et les Pomoïdées représentant chacun 1,3%.

INTERPRÉTATION

A l'abri du Pape, les résultats obtenus révèlent l'existence de deux formations végétales, aux significations climatiques différentes.

D'un côté, le pin sylvestre et le bouleau évoquent un milieu boisé très clair à connotation climatique fraîche que l'on pourrait rapprocher des formations actuelles à *Pinus sylvestris-Betula pubescens* qui peuplent le nord de l'Ecosse, entre 0-600 m. alt. (Ozenda 1994).

D'un autre côté, le noisetier, l'orme champêtre et les Pomoïdées font référence à des peuplements forestiers relativement clairs, développés sous des conditions climatiques tempérées. Généralement associés aux phases d'installation de la chênaie caducifoliée, ces

taxons suggèrent un environnement végétal en mutation. L'abondance du noisetier, taxon pionnier par excellence souligne cette tendance.

En définitive, à l'Abri du Pape, le milieu végétal perçu correspond à un environnement boisé globalement clair, composite où se mêlent des ensembles écologiques à connotation climatique distincte, froide d'un côté, tempérée de l'autre. Cette dualité qui suggère un environnement végétal en pleine mutation, est mise en relation avec l'amélioration climatique postglaciaire, qui voit progressivement le remplacement des pinèdes à bouleau par la chênaie caducifoliée.

Les résultats obtenus à l'abri du Pape s'intègrent assez bien aux données polliniques contemporaines du sud de la Belgique (Munaut, 1967 ; Damblon, 1978). En effet, au Boréal, la courbe du noisetier connaît un essor notable aux dépens du pin et du bouleau. L'orme et le chêne apparaissent mais demeurent discrets. De la même manière, les observations effectuées à l'abri du Pape sont tout à fait compatibles avec les données anthracologiques du nord de la France¹ (Pernaud 1997a, sous-presse). Ainsi, la séquence chronologique offerte par deux gisements du département de la Somme, chronologiquement complémentaires, à savoir la Vierge Catherine, à Saleux, daté de 8645 BP environ et du Petit-Marais, à la Chaussée-Tirancourt, occupé de 8450 BP à 7800 B.P. environ, montre clairement le développement de la chênaie au cours du Mésolithique moyen. A ce stade, il nous paraît intéressant de noter qu'en dépit d'une date plus récente que celle obtenue à l'abri du Pape pour la couche 22, le gisement de la Vierge Catherine est plus fortement marqué par les éléments froids. Ainsi, même si le noisetier domine (42,4%), le pin et le bouleau sont nettement mieux représentés avec respectivement 38,3% et 9,9%. Ces divergences suggéreraient donc des conditions climatiques moins favorables à Saleux. On peut alors s'interroger sur la significations de ces différences : traduisent-elles des variations bioclimatiques régionales opposant le nord de la France au sud de la Belgique ou tout simplement variations aléatoires, d'ordre local ? A ce stade, l'étude de sites complémentaires tant en Belgique que dans le nord de la France s'impose comme une nécessité.

CONCLUSION

Malgré des résultats fragmentaires, inhérents à la taille des échantillons, l'étude anthracologique des niveaux mésolithiques de l'abri du Pape apporte des éléments intéressants. Dans ce sens, nous retiendrons 1) la mise en évidence d'une végétation de transition, corollaire de l'amélioration climatique postglaciaire, où se mêlent des éléments frais (pin, bouleau) et tempérés (noisetier, orme, Pomoïdées) ; 2) la cohérence générale des résultats obtenus avec les données palynologiques et anthracologiques régionales (sud de la Belgique et nord de la France) 3) la mise en exergue de divergences bioclimatiques régionales éventuelles entre le sud de la Belgique et le nord de la France au Mésolithique.

¹ En l'absence de données anthracologiques concernant le Mésolithique de Belgique (sauf erreur de notre part), les données recueillies dans le Nord de la France sont les seuls éléments de comparaison disponibles.

Complétant les données anthracologiques obtenues au Bois Laiterie pour le Magdalénien supérieur (Pernaud 1997b), les résultats recueillis à l'abri du Pape, bien que modestes, viennent enrichir de façon non négligeable le corpus anthracologique de référence pour le sud de la Belgique.

PERNAUD, Jean-Marie. U.P.R.E.S.A. 5059, Laboratoire P.A.A.H, Institut de botanique, 163, rue A. Broussonnet, F-34000 Montpellier FRANCE.

BIBLIOGRAPHIE

CHABAL L., 1990,

L'étude paléoécologique à partir des charbons de bois : la question de l'unité de mesure. Dénombrement de fragments ou pesée ? *First European Conference on Wood and Archaeology, Louvain-la-Neuve, P.A.C.T. 22-III.5*, 189-205.

DAMBLON F., 1978,

Etudes paléo-écologiques de tourbières en Haute-Ardennes. Travaux n°10, Ministère de l'Agriculture, 2 vol., Louvain-la-Neuve.

MUNAUT A.V., 1967,

Recherches paléoécologiques en Basse et Moyenne Belgique. Acta Geographica Lovaniensa, 6.

OTTE M. et STRAUS L.G. (eds.), 1997,

La Grotte du Bois Laiterie. Liège, ERAUL, 80, 400 p.

OZENDA P., 1994,

Végétation du Continent Européen. Delachaux et Niestlé, Paris, 271 p.

PERNAUD J.-M., 1997a,

Paléoenvironnements végétaux et sociétés à l'Holocène dans le nord du Bassin Parisien. Anthracoanalyse de sites archéologiques d'Ile-de-France et de Picardie : méthodologie et paléoécologie. Thèse de doctorat, Université de Paris I.

PERNAUD, J.-M., 1997b,

Le site du Bois Laiterie; Rapport de l'analyse anthracologique des niveaux du Magdalénien supérieur (12,600 B.P.). In *La Grotte du Bois Laiterie* (M. Otte et L.G. Straus, eds.), pp. 143-44. Liège, ERAUL 80.

PERNAUD J.-M., sous-presse,

Premiers résultats anthracologiques sur le paysage mésolithique de la Vallée de la Somme. *119° congr. nat. soc. hist. scient., Amiens, 1994, Pré-et Protohistoire*.